

La loi des équilibres et des échanges

Introduction

L'équilibre est un concept fondamental qui se manifeste à tous les niveaux, de l'infiniment petit à l'immensément grand. Il te suffit d'observer autour de toi pour trouver de nombreux exemples :

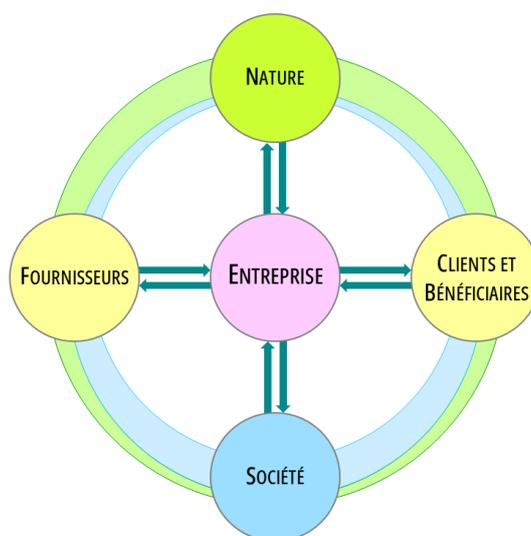
- Dans ton propre corps, c'est l'équilibre entre les forces électromagnétiques et la gravitation qui maintient la stabilité de tes atomes et les molécules qu'ils forment.
- Dans le monde végétal et animal, l'équilibre est crucial pour l'écosystème, qu'il soit local ou mondial. Par exemple, les relations prédateur-proie, régulent l'équilibre entre les populations des diverses espèces ; la photosynthèse des plantes, favorise l'équilibre des niveaux de dioxyde de carbone et d'oxygène dans l'air que tu respires.
- L'homéostasie, c'est la capacité de ton corps, comme de tout autre organisme vivant, à maintenir un environnement interne stable, c'est-à-dire à équilibrer tes paramètres biologiques stables, quels que soient les changements extérieurs.
- Dans la société, principalement dans les états dits démocratiques, les systèmes sociaux, économiques et politiques recherchent le meilleur équilibre possible entre la liberté individuelle et le bien-être collectif, entre la justice et l'égalité.
- En termes d'économie, on parle d'équilibre lorsque l'on se réfère à la stabilité des marchés, à l'équilibre entre l'offre et la demande¹, ainsi que la santé financière des nations et des individus.
- L'équilibre climatique est vital pour la vie sur notre Terre. Les enjeux planétaires se doivent de respecter certaines limites pour éviter les extrêmes destructeurs liés au réchauffement planétaire.

L'impact de l'homme sur la plupart de ces équilibres est significatif. La malnutrition, la pollution, la déforestation, les émissions de gaz à effet de serre, et d'innombrables autres activités humaines perturbent ces équilibres délicats. Il est donc essentiel de reconnaître ces déséquilibres et de travailler à leur correction pour préserver notre propre santé, la santé économique, ainsi que la santé de notre planète. C'est le seul moyen de garantir un avenir durable pour toutes les formes de vie.

L'équilibre est un état naturel, le déséquilibre ne devrait être qu'éphémère.

Les cinq pièces du puzzle

1. Avec un rôle crucial dans l'équation, l'entreprise, que ce soit avec une seule personne, indépendante, ou une société anonyme de cinq cents personnes, une ONG ou encore une entreprise publique ;
2. En bonne logique, une entreprise produit quelque chose pour un public cible, ou clientèle, avec des clients qui paient pour la prestation, des utilisateurs

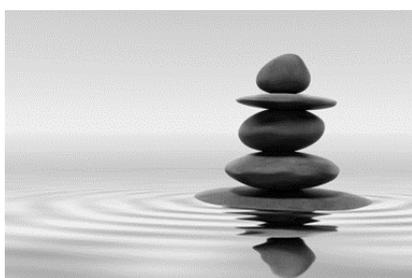


¹ Ce qui n'est pas garanti par la loi du marché dans de nombreux états, l'écart entre les personnes en situation précaire et les personnes « bien nanties » étant en augmentation.

ou des bénéficiaires qui reçoivent et utilisent, sans avoir à payer directement ;

3. Mais pour produire ses prestations, l'entreprise doit acquérir des produits et des services, en provenance de fournisseurs ;
4. L'entreprise n'est pas seule, elle fait partie intégrante d'un système bien plus grand, composé d'une myriade d'autres entreprises, de personnes physiques ou morales, de politiciens, mais aussi de voisins et d'amis, de croyances, de valeurs. C'est la société avec laquelle elle interagit
5. La dernière pièce du puzzle, et pas de moindre importance est la nature, la planète que nous habitons et par laquelle nous vivons.

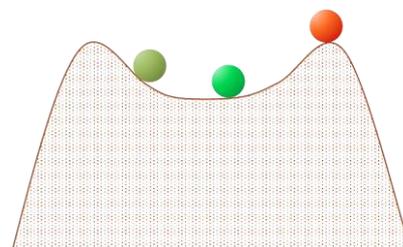
Pourquoi rechercher l'équilibre ?



Rechercher l'équilibre, dans notre société, est de fait rechercher une certaine stabilité, sans que cela soit au détriment de l'évolution.

Cela veut dire que les mouvements sociétaux et économiques ne sont absolument pas contraires à l'équilibre, bien au contraire ! Mais quels mouvements ?

Des mouvements faibles provoquent de petites oscillations, qui s'atténuent jusqu'au retour de la stabilité (boules vertes). Mais des mouvements trop amples ou trop brusques peuvent créer des déséquilibres importants, de plus en plus difficiles à corriger pour retrouver une certaine stabilité.



Lorsque l'amplitude des mouvements amènent l'ensemble du système vers ses limites (la boule rouge au sommet), l'équilibre devient si délicat que le point de non-retour peut être dépassé en direction des crises et du chaos.

De nombreuses situations actuelles démontrent cette perte d'équilibre, que ce soit au niveau environnemental (pollution, réchauffement climatique, etc.) ou au niveau sociétal (pauvreté extrême, conflits armés, crises financières, etc.).

Comment rééquilibrer les divers échanges pour que toutes et tous puissent atteindre la « Zone juste et sûre pour l'humanité » de la théorie du donut, de Kate Raworth ?

Heureusement, nous pouvons déjà assister à une évolution de la pensée économique dans laquelle la maximisation du profit était le dictat, vers des réflexions plus intégratives avec la RSE – Responsabilité Sociétale des Entreprises et les ODD – Objectifs de Développement Durable. Mais cette évolution est-elle assez rapide ?

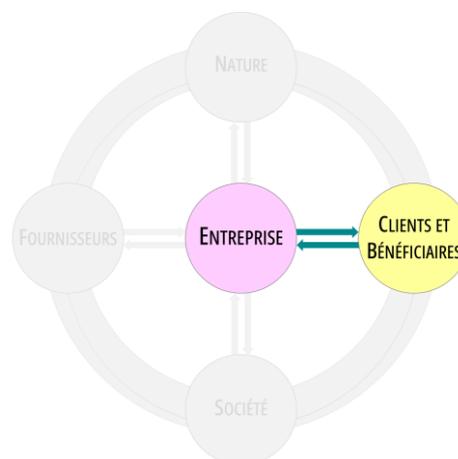
1^{er} équilibre : entre l'entreprise et ses clients/bénéficiaires

Les échanges :

1. L'entreprise répond aux besoins des clientèles en leur fournissant les prestations qu'elle produit ou exécute ;
2. En contrepartie, la clientèle rémunère l'entreprise pour ses prestations.

L'équilibre peut être atteint lorsque :

- Le prix de vente est calculé pour que l'entreprise puisse avoir une marge brute suffisante pour couvrir ses charges fixes et les différentes taxes ;
- Les prestations et leurs prix de vente sont ajustés de telle sorte qu'ils soient équilibrés avec le pouvoir d'achat des clientèles ;
- Les prix de vente ne sont pas influencés par des facteurs subjectifs, tels que, par exemple la force de la demande, rareté, les modes, etc.



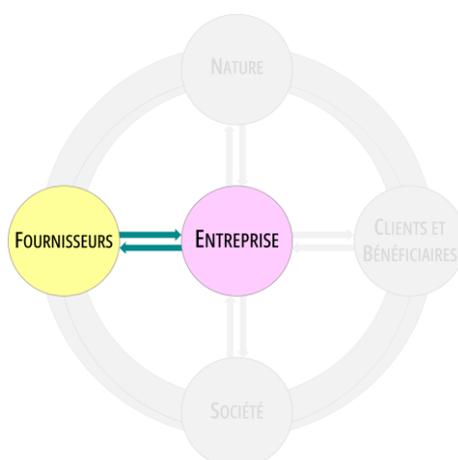
2^{ème} équilibre : entre l'entreprise et ses fournisseurs

Les échanges :

1. Les fournisseurs répondent aux besoins de l'entreprise en lui proposant leurs propres prestations, qu'ils produisent ou exécutent ;
2. En contrepartie, l'entreprise rémunère ses fournisseurs pour leurs prestations.

L'équilibre peut être atteint lorsque :

- Le prix de vente est calculé pour que le fournisseur puisse avoir une marge brute suffisante pour couvrir ses charges fixes et les différentes taxes ;
- Les prestations et leurs prix de vente sont ajustés de telle sorte qu'ils soient équilibrés avec le pouvoir d'achat de l'entreprise ;
- Les prix de vente des fournisseurs ne sont pas influencés par des facteurs subjectifs, tels que la concurrence exercée par d'autres entreprises acheteuses, les passe-droits, etc. ;
- Les prix respectent une approche « gagnant-gagnant » et non pas de « Prédateur-proie ».



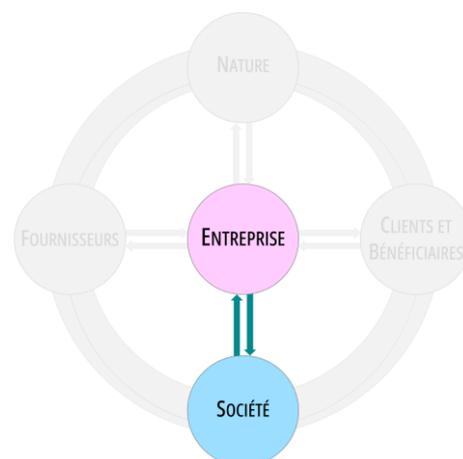
3^{ème} équilibre : entre l'entreprise et la société

Les échanges :

1. L'entreprise paie ses taxes et impôts, participe et s'intègre dans la société ;
2. En retour, société lui offre :
 - a. Un cadre politique et légal
 - b. Des infrastructures
 - c. Le « vivre ensemble »
 - d. La reconnaissance et la légitimité

L'équilibre peut être atteint lorsque :

- L'entreprise contribue à la société en juste proportion avec ce qu'elle reçoit de la société ;
- L'entreprise agit de manière équitable et respectueuse envers ses collaborateurs, partenaires et prescripteurs ;
- La société reconnaît l'existence de l'entreprise et lui offre toutes les possibilités d'y être intégrés, sans jeux de pouvoir et autres mesquineries, etc.



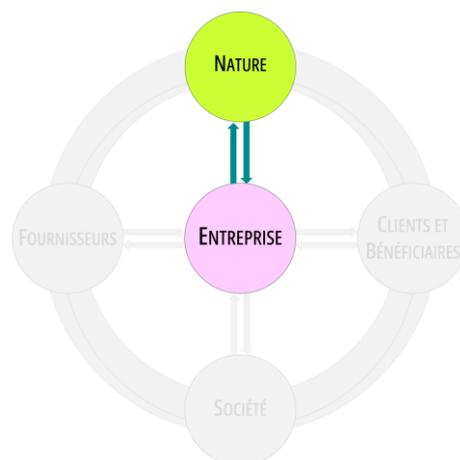
4^{ème} équilibre : entre l'entreprise et la nature

Les échanges :

1. La nature met à disposition de l'entreprise, directement et indirectement :
 - a. Des ressources naturelles
 - b. Des conditions de vie
 - c. De l'énergie et de l'espace
2. L'entreprise respecte, protège et régénère la nature

L'équilibre peut être atteint lorsque :

- L'entreprise prend en compte toute sa chaîne de valeur dans ses réflexions en RSE – Responsabilité Sociétale des Entreprises ;
- L'entreprise s'efforce de réduire au maximum tous ses impacts négatifs sur l'environnement ;
- L'entreprise optimise tout le cycle de vie de ses prestations, de la conception à l'utilisation jusqu'à la fin de leur utilisation, incluant, par exemple, les coûts énergétiques, le recyclage, etc.
- L'entreprise inclut les effets collatéraux dans ses réflexions et s'oriente vers une économie régénérative.



5^{ème} équilibre : entre la société et l'ensemble

Les échanges :

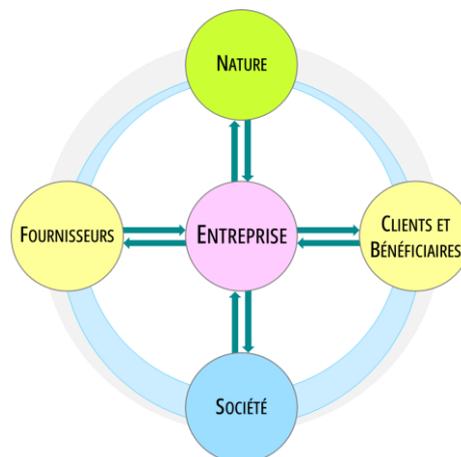
1. La société interagit aussi avec les fournisseurs, les clients et bénéficiaires, ainsi qu'avec la nature ;
2. L'ensemble offre à la société des conditions de vie.

L'équilibre peut être atteint lorsque :

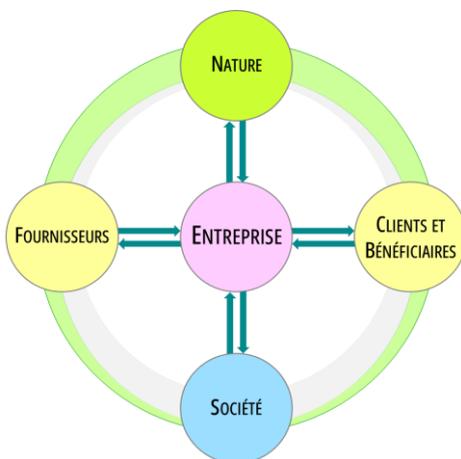
- Il existe un respect mutuel

Michel Crozier et Erhard Friedberg, dans leur livre « L'acteur et le système » avancent que la notion d'équilibre, dans le contexte des organisation, et par extension des systèmes, est vue comme un équilibre dynamique plutôt que statique.

C'est-à-dire que l'équilibre d'une organisation ou d'un système (la société) n'est pas un état fixe et immuable, mais plutôt un ensemble de « règles du jeu » d'ajustements constants. Chaque interprétation des règles par les acteurs entraîne un changement dans la structure des influences réciproques, et par conséquent, un nouvel équilibre émerge. Cet équilibre n'est jamais définitif et peut être remis en question par de nouvelles actions et stratégies des acteurs.



6^{ème} équilibre : entre la nature et l'ensemble des parties prenantes



Les échanges entre la nature et la société et l'ensemble des parties prenantes est immense et malheureusement passablement déséquilibré.

Que ce soit pour des personnes morales ou physiques, la nature fournit :

- Des matières premières ;
- Des ressources telles que l'eau, le vent et le soleil ;
- De la biodiversité animale et végétale, de l'alimentation ;
- Des espaces de loisir et de bien-être ;
- Des surfaces d'habitation, etc.

En contrepartie, l'ensemble des parties prenantes pourrait éviter :

- La déforestation ;
- La culture intensive ;
- La pollution de l'air ;
- La pollution des sols et de l'eau ;
- La pollution des océans, etc.

Quelques conclusions (ou plutôt quelques déductions)

Nos modèles mentaux ont progressivement été façonnés depuis des millénaires à accepter des déséquilibres, dans d'innombrables domaines, qui vont de la notion de propriété aux diverses questions de la supériorité sociale, de la richesse et de la croissance.

Aujourd'hui, nous avons dépassé plusieurs limites de ce que la planète (la nature) peut nous fournir et pourra continuer à nous fournir ; il n'existe pratiquement aucun besoin fondamental satisfait par toute la population mondiale, qui ne cesse de croître, même si l'on sait très bien justifier cette croissance.

La recherche de l'équilibre dans les échanges, où personne ne cherche à obtenir plus de l'autre qu'il ne donne à l'autre est probablement une utopie, mais pourquoi ne pas essayer de marcher en direction de cette utopie ?

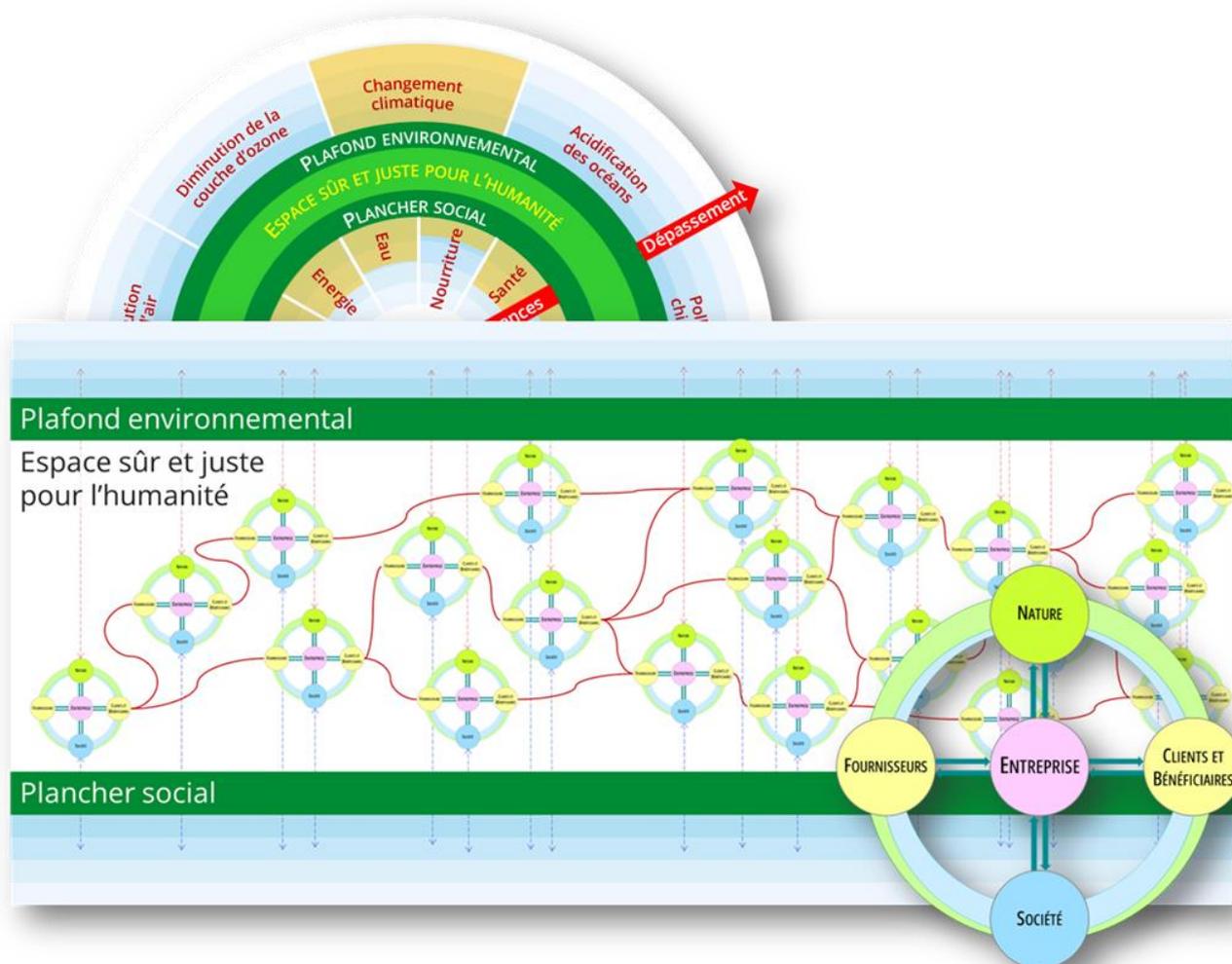


Figure : la « Théorie du donut » et la loi des équilibres et des échanges